

## MATURI

*Para Cássia*

A primeira vez não tinha paredes,  
havia um voyeur: a Lua.

Um cajueiro frondoso  
abençoava aquela descoberta  
farfalhando suas folhas,  
e das folhas secas  
que buscavam a terra: o colchão.

E tudo conspirava para o êxtase:  
os olores dos cajus,  
o agridoce gosto da deusa morena:  
musa canora que entoava gemidos  
— cantigas sopradas pelos deuses.

Na primeira vez,  
senti, pela primeira vez,  
o mistério das estrelas.

E as vacas pastavam  
na mansidão dos campos,  
na imensidão da noite.

## ANACARDE\*

*Pour Cássia*

La première fois, il n'y avait pas de murs,  
il y avait un voyeur\*\* : la Lune.

Un arbre luxuriant, avec ses cajous  
bénissait la découverte  
bruissant de ses feuilles,  
et des feuilles mortes  
qui cherchaient la terre : le matelas.

Et tout conspirait à l'extase :  
les fragrances des cajous,  
la saveur aigre-douce de la déesse brune  
muse mélodieuse qui entonnait des gémissements  
— chants que soufflaient les dieux.

La première fois,  
j'ai touché, pour la première fois,  
au mystère des étoiles.

Et les vaches paissaient  
dans la quiétude des champs,  
dans l'infinitude de la nuit.

\* Dans les régions du nord-est du Brésil *maturi* désigne la noix de cajou verte, c'est-à-dire encore dans son enveloppe et avant d'être grillée.

\*\* En français dans le texte.

traduit du portugais (Brésil) par Pedro Vianna

